

CENTRE NATIONAL DE

gmem

CREATION MUSICALE

trans'
électroacoustique

DU 17 AU 21 JANVIER 2011 // CONCERTS SPATIALISÉS



DOSSIER DE PRESSE

GMEM - Centre National de Création Musicale
contact presse : sophie giraud 04 96 20 60 13 / communication@gmem.org

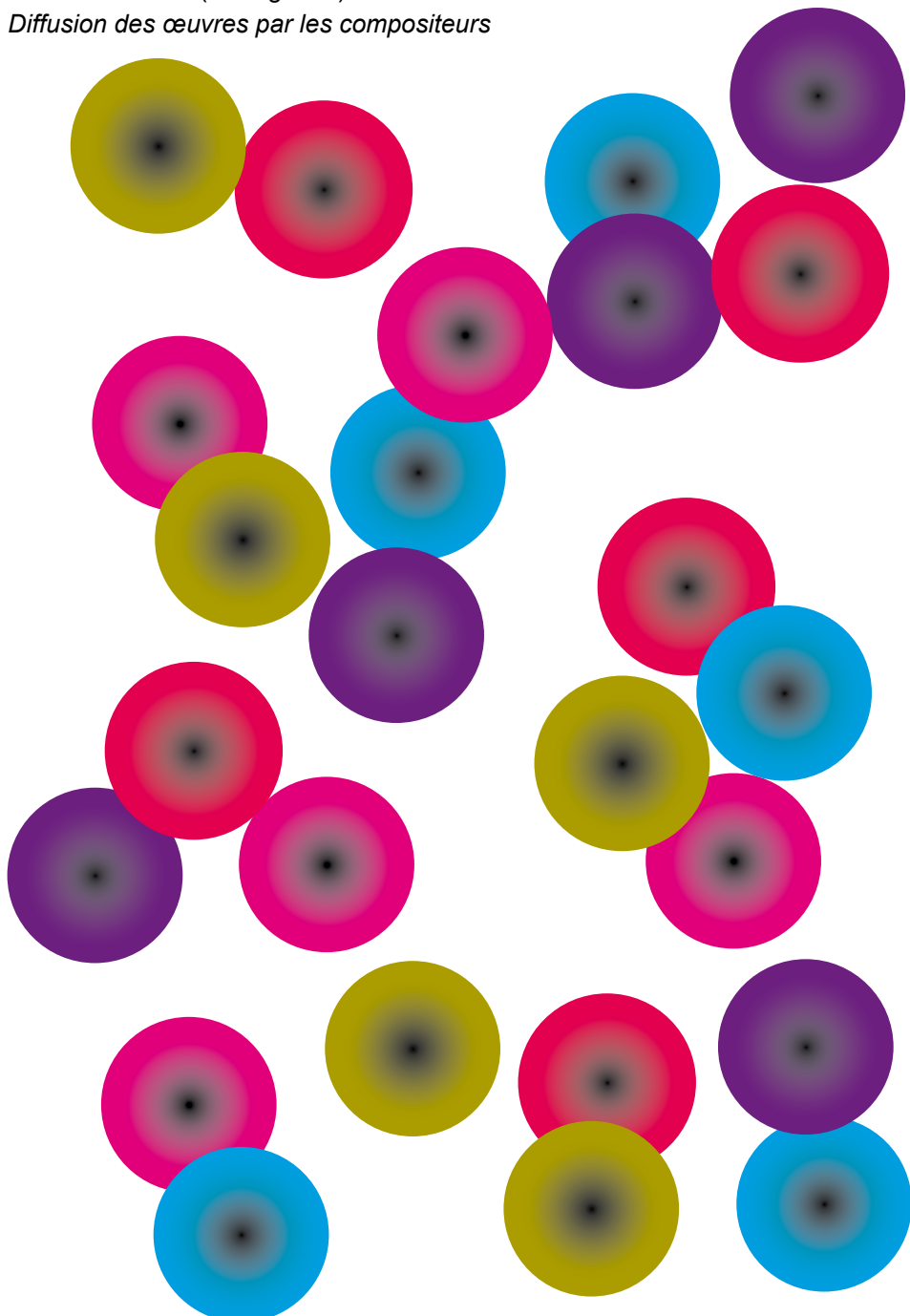
TARIFS :

5 EUROS PAR CONCERT

(Mosaïque, Fable haut-parlante, From N.Y. to Tchernobyl, Une saison)

ENTRÉE LIBRE (Émergence)

Diffusion des œuvres par les compositeurs





ÉDITO

Un nouveau voyage spatialisé dans l'art des "sons fixés". Cette 9ème édition du festival Trans'électroacoustique évolue dans un archipel d'œuvres aux matériaux et trajectoires sonores multiples.

Toujours en suspension dans des transats et dans la pénombre, les auditeurs sont invités à découvrir, à "ressentir" ces musiques.

Cette aventure auditive, musicale et émotionnelle renouvelée chaque soir est toujours génératrice de plaisir et de surprises.

Raphaël de Vivo
directeur



trans'électroacoustique



LUNDI 17 JANVIER / 19H30 // ENTRÉE LIBRE

EMERGENCE

PROGRAMME

NICOLO' TERRASI

Nicht alle Banalitäten sind ... 2

CYPRIEN PARVEX DE COLLOMBEY

Störung Ökologie [Écologie des perturbations]

MATTHIEU ANDREANI

Aux cymbalettes

FRANCK BARRIAC

Poésie pour pouvoir

DIDIER SIMIONE

Mash potatoes

SAMUEL MARTINEZ

One soul one solution

Emergence est un instantané de la jeune création électro-acoustique, révélant talent et maturité.

Ce programme, riche en contrastes, références et inventions, est issu du travail de composition réalisé dans le cadre de la classe électroacoustique du CRR de Marseille, dont une partie de l'enseignement se fait au GMEM, sous la responsabilité de Pascal Gobin.



Nicht alle Banalitäten sind ... 2

Date de composition : 2010 < création >

Durée : 8'.

“(…)Remarquons d’abord qu’il est sans importance que le créateur d’une banalité l’ait, à l’origine, pensée comme banale ou non.(…)Moi j’ai « merzé » des banalités, c’est-à-dire que je tente faire ouvre d’art par la confrontation et l’évaluation de phrases banales en soi. Je suis parfaitement conscient que toutes les phrases citées ici ne sont pas pour autant des banalités.

Le lecteur (auditeur) en jugera lui même.”

(Kurt Schwitters)



compositeur

Né à Palerme, Sicile.

Nicolo' Terrasi commence tard ses études de musique et s’intéresse à la guitare classique, (sèche pour les autochtones), au Conservatoire de Musique de Palerme où il obtient son prix, sans les félicitations des jurés.

C’est pour cette raison-là, (et pas seulement à cause de la Mafia), qu’il quitte Palerme pour s’enfuir en France. A Paris, il rencontre le maître espagnol de la guitare A.Ponce, et non Boulez comme il espérait, (ma va bene cosi) et il le suit dans une école de musique apparemment “Normale”.

Il se lance dans l’expérience électro-acoustique et il rencontre un français qu’il pense être italien, “Gino Favotti” qui l’invite dans le monde magique de “l’écoute réduite”.

Différentes rencontres l’amènent à la pratique de l’improvisation libre en solo, duo, trio, avec des ensembles, orchestres et “peintres” (*Cosas sin nombre*, avec le peintre argentin G.Benito).

Et puis Marseille, pas à cause de la mafia, mais...peut-être... CNRR classe d’électro-acoustique de Pascal Gobin, raison pour laquelle vous allez écouter *Nicht alle banalitäten sind... 2*.

Bonne écoute !

Ah, j’ai oublié : il est guitariste de l’ensemble MusiKa Falsa, qui mêle musique improvisée instrumentale et électroacoustique,

A suivre !

www.myspace.com/nicoloterrasi

CYPRIEN PARVEX
DE COLLOMBEY



Störung Ökologie
[Écologie des perturbations]

Date de composition : 2010 < création >
Durée : 04'02"832"
Pour Bande, Piano, Voix et Espaces

[...] Déjà clos, le son aplati résonne cependant encore. Dans les galeries invisibles d'une oreille qui écoute par les yeux, qui lit le son, fait sonner la musique, sonner la phrase. Le verbe musical tout rempli de sa syntaxe se gonfle encore d'un sens qui échappe au regard, à l'oreille, à la mémoire, qui s'échappe en fuyant à la vitesse d'une page qui se tourne, d'une porte qui se ferme sur ce qui n'est alors plus donné à entendre et que l'on devine parfois sans le savoir, comme une couleur particulière ou la voix disparue d'un être cher.

La relique, ce souvenir qui réveille toute une palette de sensations sous sa forme la plus simplifiée, simule alors la valeur d'une histoire, d'un passé monté de toutes pièces, son timbre qui résonne dans tous les esprits, à la manière d'une communauté de mémoire qui aurait établi son campement sur la berge d'un fleuve qui n'a jamais coulé, son grand lit vide dessine un espace, et les tentes colorées de la colonie toute entière claquent au vent d'un événement qui n'a pas eu lieu. [...]

Cyprien Parvex de Collombey
Extrait du XXV.VIII.010



plasticien, compositeur

Né en 1982.

Cyprien Parvex de Collombey est un plasticien et compositeur

Franco-Suisse, diplômé de l'École Supérieure des Beaux Arts de Marseille.

Pour la troisième année, avec la complicité de Lucien Bertolina, il anime le Salon de Musique sur Radio Grenouille.

Ses champs de recherches s'axent sur l'étude de documents d'archives musicales, et la mise en espace de concepts littéraires et poétiques protéiformes.

Il écrit également pour le théâtre et le cinéma en collaboration avec de jeunes artistes et réalisateurs tels que, Sylvain Lecuyer, Lionel Morvan, Yan Saint-Onge et Margaux Vendassi.

<http://cyprien-parvex-de-collombey.blogspot.com>



Aux cymbalettes

Date de composition : 2010 < création >

Durée : 6'

Le premier élément poétique est né des sons brillants des cymbalettes, ces "bijoux sonores". Il s'agit du désir d'en faire une écoute intime, rapprochée.

Le second est la volonté d'inscrire ces sons dans une étude de musique concrète. Cette étude se veut une recherche d'une grammaire musicale formelle, et réclame une écoute abstraite. L'accent est mis sur les traits morphologiques de chaque unité, et sur leurs fonctions grammaticales dans le contexte de l'œuvre. Mais, bientôt la pièce se prolonge, moins sûre, dans une rêverie qui requiert une écoute plus indicielle.

MATTHIEU ANDREANI

compositeur

Étudiant en Master 2 de musicologie à l'Université d'Aix-en-Provence

Étudiant en 3ème année (2ème cycle) d'électroacoustique au CNRR de Marseille, classe de composition de Pascal Gobin.



Poésie pour pouvoir

Date de composition : 2010 < création >

Durée : 6'

D'après un poème d'Henri Michaux ; *Agir je viens*

extrait de *Face aux verrous*.

II. *Poésie pour pouvoir*

FRANCK BARRIAC



compositeur, musicien et plasticien

Franck Barriac vit et travaille dans le multimédia-social à Marseille.

Il aime travailler sur des installations sonores ou des projets en équipe réunissant différentes disciplines qui peuvent parfois paraître éloignées voire contradictoires: Jardin sonore, machines mécaniques musicales, poésie sonore, musique électronique avec chant lyrique...

Il obtient des prix collectifs de Radio France, du Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire qui l'encouragent dans cette direction.



Mash potatoes

Date de composition : 2010 < création >
Durée : 10' environ

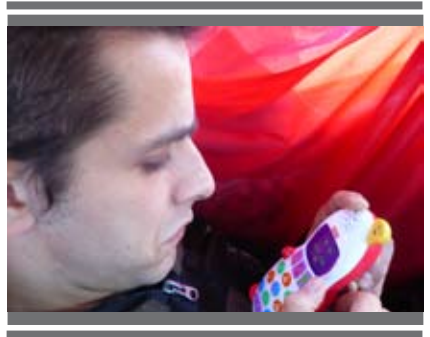
Seul face à mon laptop, je procrastine avec plaisir, je cultive ma fainéantise, et la rentabilise.

Ça donne des sons, parfois des musiques, souvent ça fonctionne...

Cette pièce est composée de trois parties :

- Errance
- Divergence
- Délivrance

J'ai utilisé ici des techniques de cut-up, de glitch et de micro montage poussées à l'extrême, appliquées à des sons de type hétéroclite.



compositeur

Compositeur, improvisateur, et sound designer, Didier Simione vit et étudie la musique électroacoustique à Marseille.

Musicien polymorphe, il multiplie les projets et les collaborations.

www.myspace.com/omnimars13

www.myspace.com/miosineglitch

www.myspace.com/collectif201

www.myspace.com/mc2fr



one soul one solution

Date de composition : 2010 < création >
Durée : 5' environ

Il s'agit d'essayer de mettre en relation le foisonnement de nos vies intérieures et le fracas des médias (radio, TV, internet), le déferlement publicitaire.

Chaque voix qui s'élève croit détenir la "vérité"...



© Sigrun Sauerzapfe

SAMUEL MARTINEZ

compositeur

Compositeur (groupe Jolie Police), pour la danse contemporaine et pour des courts-métrages.

Pratique de musiques improvisées avec Daniel Roth (Art position).

Enseignant en guitare en cours particulier. Régisseur pour le spectacle vivant, théâtre et performances.

<http://www.myspace.com/joliepolice>

<http://artinez.e-monsite.com/>



MARDI 18 JANVIER / 19H30 // ENTRÉE : 5 EUROS

MOSAÏQUE

PROGRAMME

POM BOUVIER

Spin anti-Spin

LUCIE PROD'HOMME

Il y eut un soir...

BENJAMIN DUPÉ

La guêpe, l'orchidée

CLAIRE RENARD

Pluie de terre

Pluie de ciel

Ce concert, inspiré d'une idée hybride associant la mosaïque à la peinture pointilliste, est composé de plusieurs œuvres.

L'identité de chaque musique est préservée et mise en valeur. L'organisation chronologique du programme induit des convergences de matières, des oppositions de styles, des effets de miroir, pour aboutir à un tout... Une forme.



Spin anti-Spin

Date de composition : 2010

Durée : 10'30"

"(...) A toute particule son antiparticule, l'antimatière est faite d'antiparticules comme la matière est faite de particules.

La moitié du ciel a disparu.

La formation de paires particule-antiparticule se résout par une annihilation rapide. Elles résident dans le vide mais moyennant une certaine quantité d'énergie, elles apparaissent dans le monde manifeste.

Elles se réalisent, elles passent de l'état potentiel à l'état réel-puis se déréalisent- s'annihilent.

Minuscule genèse et microfin des temps (...)." C.Regj



compositeur

Ses premiers pas dans la musique, elle les fait par l'écoute; le hasard des pioches dans les bacs de vinyl : la voix de Méréديث Monk, les expériences sonores de Laurie Anderson, etc..Puis la première rencontre avec la musique électroacoustique en tant qu'auditrice à la fin des années 80 marquera le début d'un intérêt qui se développera bien plus tard. Parallèlement, elle fait ses premières expériences sonores avec un petit enregistreur cassette et un micro cravatte qu'elle promène des années durant pour fixer des moments de vie, des marches dans les villes.

Elle travaille pendant près de 10 ans dans le spectacle à différents postes qui lui permettront une exploration des espaces, forgeant ainsi une capacité à imaginer et construire des espaces physiques, plus tard des espaces musicaux.

Elle suit l'enseignement des Beaux-Arts de Grenoble puis de Lyon de 1985 à 90; En 2004, elle suit une formation à l'INA sur les techniques d'exploitation du son; Elle rentre dans la classe de composition électroacoustique de Lucie Prodhomme à Marseille en 2006.

Elle remporte le 1er prix étudiant du concours Métamorphose à Bruxelles en 2008

Ses pièces ont été jouées au Festival Trans'électroacoustique du GMEM, Futura, Elektrophonie en France ainsi qu'à Bruxelles, Athènes, Buenos Aires

Depuis 2003, les collaborations se diversifient et sont propices à l'éclosion de formes différentes: créations radiophoniques, installations visuelles et sonores, musique pour l'image, Live en duo. Une attention particulière est portée à l'espace de projection du son et, pour certaines formes la conception de cet espace entre dans la composition même de l'œuvre.



Il y eut un soir...

Pièce acousmatique

Date de composition : 1998

Durée : 14'35

Librement inspirée de la *Genèse* et d'autres récits sur la Création, cette pièce propose une version du Commencement.

Que cet instant soit d'essence divine ou "rencontre" de poussières d'étoiles, il a fallu manier la matière, lui donner un mouvement et un souffle jusqu'à la vie.

Des différents états de la matière, c'est le liquide qui nous intéresse là, dans sa façon de s'écouler changeant et insaisissable.

Cette multitude de mouvements liés à la fluidité (du tournoisement à la vague, du clapotis immobile à l'éclaboussure...) donne forme à la pièce comme autant de gestes à expérimenter.

J'ai voulu en suggérer de différentes sortes en travaillant sur le rythme, le choix de matières sonores, le jeu des dynamiques, la situation dans l'espace et/ou la tessiture selon les cas, et tenter d'obtenir ainsi différentes temporalités.

Cette pièce est composée de trois parties :

Premiers jours 8'16. D'après une idée des courts instants de la Création et de l'organisation de la matière qui donnera forme au Monde.

De l'éternité à la naissance du temps, de rien à la lumière, de la matière inerte à la vie.

Paradis 4'30. Les jours semblent "couler" librement (fleuves de Paradis) dans cet âge d'or où l'insouciance de l'humanité est traduite par une "fluidité" qui change selon l'humeur du moment. Rien n'avance, même s'il se passe quelque chose, comme si le temps était suspendu.

Puis le temps inéluctable, avec sa direction et sa durée, apparaît avec la connaissance.

Ainsi s'annonce la chute...

Chute 1'49. On n'en finit pas...C'est une trajectoire, inexorable...



compositrice et enseignante

Née en 1964, Lucie Prod'homme partage son temps entre la pédagogie et l'écriture. Elle a créé la classe de composition électroacoustique de la Cité de la Musique de Marseille en 2002 et enseigne au CEFEDEM-Sud (module "Électroacoustique et composition"). Elle pratique également la musique improvisée et le jazz, principalement au sein du Lulu Berlué Trio dont elle est la chanteuse.

Passionnée de musique acousmatique, elle compose aussi, à la demande des interprètes, des pièces mixtes ou purement instrumentales, et peut ainsi partager avec eux l'énergie et le mouvement qui sont à la base de son travail d'écriture.

Sa musique a été diffusée entre autres sur France Musique comme dans Futura, le Earagail arts festival (Irlande), le Sounds French Festival organisé par l'Electronic Music Fondation de New-York, le Festival MIA, ainsi qu'à la Fondation Vasarely, La Cité de la Musique de Marseille... Elle a bénéficié d'une commande de l'État et des Musiques inventives d'Annecy en 2004, dans le cadre du festival des nouvelles formes musicales et scéniques. Une de ses pièces *Le piano mangeur de crayon a encore frappé!* a été sélectionné lors du 34ème concours International de Musique et d'Art Sonore Electroacoustiques de Bourges en juin 2007.

Lucie Prod'homme organise chaque trimestre des rendez-vous acousmatiques, "Les Foliephonies", qui proposent au public marseillais, des œuvres d'un compositeur invité et de jeunes compositeurs (auditorium de la Cité de la Musique). Elle est à l'origine, avec des étudiants et des amis compositeurs et musiciens, de la création de l'association Les Acousmonautes, dont le Président est Francis Dhomont (lesacousmonautes.net).



La guêpe, l'orchidée

Date de composition : mars 2006.

Durée : 9'03.

Cette version de concert, adaptation d'une musique originale pour la danse, est une de mes premières pièces électroacoustiques. Avec la part de recul que je peux avoir sur elle, je la considère, somme toute, comme plutôt ludique, facétieuse même...

Seulement voilà, ce n'est pas le cas de la femme proche de moi, qui elle, est franchement oppressée quand elle l'écoute. Elle y voit (ou entend ?) des couloirs glauques et des courses-poursuites terrorisantes.

Au moins, me dis-je devant un tel écart, elle ne s'ennuie pas. Et vous ?

BENJAMIN DUPÉ

© Agnès Mellon – tous droits réservés



compositeur

Né en Normandie en 1976, Benjamin Dupé étudie la musique au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris de 1994 à 1999. Il y suit notamment l'enseignement du guitariste Alberto Ponce, du compositeur et improvisateur Alain Savouret et du metteur en scène Georges Werler. Lauréat de plusieurs prix internationaux (notamment de la fondation Guerrero à Madrid), il mène pendant quelques années une activité de concertiste soliste, donnant des récitals en France et à l'étranger. À cette époque, il joue également comme improvisateur dans différents lieux et festivals spécialisés.

Il choisit ensuite de se consacrer entièrement à la création musicale, utilisant l'improvisation comme un outil préparatoire à l'écriture, au service d'une musique vivante et maîtrisée. Sa proximité avec le monde du théâtre l'amène par ailleurs à interroger la représentation de la musique contemporaine et à inventer des formes distinctes du concert traditionnel.

C'est dans cet esprit qu'il cofonde en 2000, avec les compositeurs Benjamin de la Fuente et Samuel Sighicelli, la compagnie d'invention musicale Sphota, avec laquelle il créera sept spectacles. Accueillie par de nombreux festivals de musique contemporaine (Musica Strasbourg, März Musik Berlin), des théâtres (MC2 Grenoble, Ukraina Kiev) et salles de concert d'envergure internationale (Auditorium du Louvre, Auditorium National de Madrid), également en résidence à Bonlieu scène nationale d'Annecy de 2004 à 2006, *Sphota* sort en 2010 le disque *Zemlia* (La Terre) sous le label de Radio France Signature.

Compositeur d'œuvres instrumentales,

électroacoustiques ou mixtes, Benjamin Dupé écrit ses premières musiques pour le théâtre : sa rencontre avec le metteur en scène Declan Donnellan pour *Le Cid* créé au Festival d'Avignon 1998 reste d'ailleurs un souvenir marquant. C'est ensuite à l'Université de Lille-3, où il est compositeur en résidence de 2002 à 2005, qu'il affine sa démarche de compositeur : multipliant les allers-retours entre oral et écrit, il élabore une méthodologie qui se centre sur la personnalité du musicien interprète, et qui peut du même coup intégrer à sa musique des musiciens non lecteurs, des enfants, des amateurs. Il a depuis reçu des commandes de l'Etat, de La Muse en Circuit, du GMEA (Centres Nationaux de Création Musicale), de l'INA / GRM, de Radio France.

Installé à Marseille depuis 2006, il travaille en complicité avec le chorégraphe Thierry Thieû Niang, avec lequel il crée à La Friche la Belle de mai *A bout de souffle* avec des personnes âgées, puis au Festival de Marseille en 2008 *Au bois dormant*, sur le monde de l'autisme, spectacle auquel collaborent également l'auteur Marie Desplechin et le metteur en scène Patrice Chéreau.

En 2009 il crée *Comme je l'entends*, son premier spectacle solo, qui aborde la question de la perception de la musique contemporaine par les publics. Tissant ses propres créations musicales et des paroles enregistrées d'auditeurs "profanes" commentant la musique, cette "performance autobioscénique" a été créée au Théâtre des Salins scène nationale de Martigues et tourne actuellement dans le réseau des festivals de musique contemporaine (Journées électriques à Albi, Musiques Démesurées à Clermont-Ferrand) comme dans le réseau généraliste des scènes nationales (Le Merlan à Marseille, le Cadran à Briançon, le théâtre de Cavailion, Le Parvis à Tarbes).

En 2010, il compose pour 7 instruments une musique originale pour une version radiophonique de *Comme je l'entends*, cette œuvre, diffusée sur France Musique et France Culture, présentée par Radio France au Prix Italia (concours international de création radiophonique), se classant dans la short-list des 3 meilleures pièces de sa catégorie.



Pluie de terre

Durée : 10'40

Date de composition : 2006

Extrait de *Chambre du Temps*



Pluie de ciel

Durée : 6'15

Date de composition : 2006

Extrait de *Chambre du Temps*

Pluie de Terre et *Pluie de Ciel* sont deux pièces extraites d'une œuvre plus vaste -Chambre du Temps - traitant de la relation entre finitude de l'homme et infinitude du Temps, du sentiment profond d'appartenance à un mystère complexe en perpétuel mouvement .

Créées en 2006 dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène au Musée d'Art Contemporain de Lyon, ces séquences étaient diffusées dans des dispositifs d'écoute spécifiques imaginés avec la collaboration d'Esa Vesmanen, vidéaste et designer finlandais, sous la forme d'une installation musicale et plastique.

Reposant sur la transformation incessante de la matière dans le temps et ancrées dans une vaste respiration, ces pièces jouent de sensations contrastées, de pesanteur pour *Pluie de Terre* et d'aérien pour *Pluie de Ciel*, de mélanges de sons concrets, vocaux et instrumentaux où les matières apparaissent et disparaissent comme la personne humaine dans l'univers .

CLAIRE RENARD



© B. Renard

compositrice, auteur et artiste sonore

Formée à la pensée de Pierre Schaeffer (diplômée du CSNSM /Paris 1973) – Claire Renard, compositrice, est aussi l'auteur de spectacles musicaux, d'installations sonores et de musiques de spectacles joués en France et à l'étranger.

Prix Villa Médicis Hors les Murs/1990, Prix Fondation Beaumarchais/1990 pour le domaine audiovisuel et en 2002 pour le domaine lyrique, titulaire d'une bourse de recherche du DICREAM/2002, elle reçoit des commandes de l'Etat et de différents organismes.

De sa double formation classique (elle a longtemps été professeur de piano) et électroacoustique, elle a gardé le goût de la rigueur et de l'expérimentation. Chacune de ses compositions reflète la mise en œuvre d'un projet d'écoute spécifique lié à l'utilisation de nouvelles technologies. (...)

Ses différentes créations soulignent l'attention que, depuis sa première pièce *La vallée close* - où chœurs et instrumentistes entouraient le public -, elle porte à la notion d'espace et aux conditions de perception, reliant de façon quasi indissociable la composition même - qu'elle soit vocale, instrumentale ou sur bande - et la façon dont la pièce est donnée à percevoir au public.

Par ailleurs, la voix est au centre de son travail, qu'elle soit chantée (*La vallée close* créée par les Percussions de Strasbourg, les Percussions de Tréffort et le Chœur Résonance Contemporaine (1986), jusqu'à, plus récemment, *Col Canto*, drame lyrique (création Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Ensemble Ars Nova / Ph.Nahon, 1995), *Emportez-moi*, pour voix et piano/bandonéon (création Cabaret Contemporain/ Mireille Larroche/ Péniche-

Opéra, 1998), et/ou associée à une bande comme dans *La Muse en son jardin* ou *L'esprit des lieux* (création Festival d'Île de France, avec Isabelle Soccoja, soliste et l'Ensemble Instrumental Ars Nova / Ph.Nahon- 2003) -, ou parlée, comme dans *La musique des mémoires*, composition/exposition (2000), ou *I need* pièce pour voix sur bande (création Rencontre Européenne Objective1=Art=Objective 1 Festival Kunst in Bewegung/ Autriche 2001).

Elle explore aussi des univers mixtes instrumentaux – comme le shakuhachi mêlé à des instruments de tradition occidentale dans *Col Canto* (1995), *Les Plis du Ciel*, (2003) - et pluridisciplinaires - instruments baroques, bande et lumière dans *Brèves d'été* (création Théâtre de la Bastille/ Paris/ création plastique Adalberto Mecarelli, 1994), mise en espace dans *Pour Octave* ou *La Muse en son jardin* ou *L'esprit des lieux*, associant alors à son travail plasticiens et metteurs en scène. Elle collabore ainsi avec le théâtre, la danse et le cinéma (Catherine Dasté, Stéphanie Aubin, Gustavo Frigerio, Jacques Kébadian, Esa Vesmanen...)

Chacune de ses créations est empreinte des réflexions qu'elle mène sur la relation entre le compositeur et la cité. Elle est ainsi en résidence de compositeur dans des lieux très divers : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (1994 /1996), Ville d'Epinal (1998), Conservatoire National de Région de Grenoble (1999), Théâtre Athénor/ Saint-Nazaire(2000), Villa Gamberaia Italie 2001/2002, rencontre européenne Objective1=Art=Objective1- Autriche (2001), Résidence d'artistes /Parc et Grande Halle de la Villette, au GRAME/ Centre National de Création Musicale de Lyon ainsi qu'à Sally and Don Lucas Artists Programs Montalvo Art Center Californie- USA 2005-06, Théâtre de la Cité Universitaire à Paris pour son nouveau projet multimedia (2009-10). En 2010-11, elle est en résidence est au Théâtre du Crochetan / Suisse.

Parallèlement, elle mène une recherche sur le rôle de la création dans l'apprentissage musical dans différentes structures (GRM (1973/77, CERM-Metz (1978/81), IRCAM (1983), Centre Pompidou (1983/91) et forme à cette démarche les adultes (Centre Pompidou, Conservatoires, CFMI, Fondation Gulbenkian, Sibelius Academy, etc)...Elle publie à ce sujet *Le geste musical* et *Le temps de l'espace* (ed. Van de Velde).



MERCREDI 19 JANVIER / 19H30 // ENTRÉE : 5 EUROS

FABLE HAUT-PARLANTE

PROGRAMME

ALAIN SAVOURET

Don Quichotte Corporation
Vie-Vent

Ce diptyque haut-parlant s'ouvre par une sorte de mélodrame bien en appui sur le troublant ouvrage de Cervantès, *Don Quichotte*, dont quelques épisodes et personnages sont évoqués.

Mais ce qui est traité entre ces références au roman, c'est le poids des médias télévisuels, la consommation excessive d'une information trop exclusive.

28 ans séparent les deux œuvres.

Vie-Vent, fable haut-parlante, lève un peu le voile sur des sens cachés : le vent c'est du souffle, le souffle c'est la vie, du premier jusqu'au dernier. *Vie-Vent* c'est donc aussi vivant...

Pour rejoindre la permanence des errances combatives du chevalier de la Mancha.



Don Quichotte Corporation - *mélodrame haut-parlant*

Date de composition : 1980/1981
Commande de l'État et du G.R.M/I.N.A.
Durée : 29'25"

Cette sorte de mélodrame est bien en appui sur le troublant ouvrage de Luis Miguel Cervantès de Saavedra. Quelques épisodes ou personnages sont évoqués tour à tour : Dulcinée, Rossinante, Sancho Panza, Maritornes, et enfin le fameux rêve d'un rêve dans la caverne de Montesinos. Dans les intervalles, ce qui se traite c'est le poids des médias télévisuels, la consommation excessive d'une information trop exclusive qui fait "perdre leur jugement" à ceux qui en abusent, comme Don Quichotte avec les livres de chevalerie.

D'entrée de jeu je fais dire à une speakerine, toute entière à la hauteur de sa mission : "chers téléspectateurs...merci d'être avec nous ce soir... vous pouvez continuer ainsi de prendre des vessies pour des lanternes...".

Petite précision : la conception de cette pièce s'est fait pendant l'année 1980, préparatoire aux élections présidentielles, et le président en place (mais cela doit être une tradition...) abusait de sa position pour occuper l'espace médiatique ; vous voudrez bien excuser un léger agacement qui transpire, en boucle, dans le dernier mouvement: " ...un ringard dont on parle attire les regards, un ringard dont on parle a droit à des égards, aux égards des ringards qui en parlent sans le voir, ce ringard dont on parle...car un ringard dont on parle... "



Vie-Vent » - *fable haut-parlante*

Date de composition : 2009
Commande de l'État et de l'I.I.M.E.Bourges
Durée : 17'35"

Fable haut-parlante : c'était l'envie de réaliser quelque chose pour des haut-parleurs plus proche d'un récit illustré et baroque que d'une composition musicale au sens formel du terme. Dix-huit ans après *Don Quichotte Corporation*, que je sous-titrais déjà *mélodrame haut-parlant*, ce qu'on peut qualifier de "musique concrète" est là pour exacerber des mots, outrer quelques épisodes, lever un peu le voile sur des sens cachés...

Fable très souvent farce, pour masquer un drame, possible, sous-jacent : le vent c'est du souffle, le souffle c'est la vie, du premier jusqu'au dernier. *Vie-Vent* c'est donc aussi Vivant, tant que respirer nous est possible. Nul doute que la mort, sans en avoir l'air et en s'en cachant bien, la mort avance masquée entre les haut-parleurs : "végé la mor que rôda, que rôda al'entour de vouch... " (célèbre "Réveillez" chanté en auvergne : "voyez la mort qui rôde, qui rôde autour de vous... ").

ALAIN SAVOURET



compositeur

Double formation : "classique" au C.N.S.M.D. de Paris (élève d'Elsa Barraine, d'Olivier Messiaen, de Marcel Beaufils entre autres) et "expérimentale" au Service de la Recherche de l'ORTF dirigé par Pierre Schaeffer.

Il en découle une démarche fondamentalement transversale passant, selon l'époque et les lieux institutionnels traversés, par la composition électroacoustique ou instrumentale, la direction d'orchestre, l'improvisation non-idiomatique, par de nombreuses communications écrites ou orales.

Il bénéficie régulièrement de Commandes de l'État notamment celles sous forme de mission-résidence auprès de collectivités territoriales.

Créateur de la classe d'Improvisation Générative au C.N.S.M.D.P. en 1993.

Grand Prix des compositeurs de la SACEM en 1982 ; compositeur associé à L'I.I.M.E. Bourges, membre de l'Académie Internationale de Musique Electroacoustique.



JEUDI 20 JANVIER / 19H30 // ENTRÉE : 5 EUROS

FROM NEW YORK TO TCHERNOBYL

PROGRAMME

CHRISTOPHE RUETSCH

V
Sympathy Express
Zona

From New York to Tchernobyl explore les liens entre espace musical, espace cinématographique et polar américain des années 50.

Dans un parcours sonore tendu, quelques bribes de voix énigmatiques se dégagent peu à peu de *Sympathy express*.

Une forme d'introduction à *Zona* : le 26 avril 2006 explosait le réacteur n°4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl en Ukraine, avec l'impact que l'on connaît. En mai 2008, à l'invitation de Pascal Rueff, le compositeur a séjourné à Volodarka, petit village en bordure de la zone et il composa *Zona*...



V

Date de composition : 2002

Durée : 17..23

Vest la première pièce dans mon parcours musical qui amorce un travail d'imbrication entre espace musical et espace cinématographique.

Par la suite, j'ai continué à développer ce "métissage".

Dans V, plus particulièrement, mes références sont le polar américain des années 50 et le livre homonyme de Thomas Pynchon.



Zona

Date de composition : 2010

Durée : 17.55

Commande de l'État et de l'INA-GRM

“À cet endroit, qui n'est pas délimité par un bord, –on entre ici par une route rectiligne étroite, taillée dans une grande densité de sapins-, les dizaines de siècles de notre arrivée au pouvoir ont filé avec l'eau du bain.”

Pascal Rueff

Le 26 avril 2006 explosait le réacteur N°4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl en Ukraine avec l'impact que l'on connaît : l'Homme, tout d'un coup devenait vulnérable à un accident qu'il avait engendré !

23 ans plus tard, autour du site, un espace durablement contaminé par la radiation, la Zona, est en train de glisser d'un espace “dramatique” initial vers autre chose : un territoire plus ou moins clôturé, au bord de notre monde dans lequel l'humain à l'affût est secoué par un univers intense et paradoxal.

La nature d'abord décimée y est devenue flamboyante, comme “libérée”, au sein de cette végétation luxuriante, belle et calme, les bips électroniques du dosimètre rappellent qu'ici la terre est sale.

En mai 2008, à l'invitation de l'artiste Pascal Rueff, j'ai séjourné à Volodarka, petit village en bordure de Zona.

Zona est le deuxième volet inspiré par cette expérience, le premier étant un Atelier de Création Radiophonique (Atomic Radio 137) diffusé en juin 2009 sur France Culture.



Sympathy Express

Date de composition : 2007

Durée : 11.43

Dans un parcours sonore tendu, quelques bribes de voix énigmatiques se dégagent peu à peu...

CHRISTOPHE RUETSCH

© christophe ruetsch



compositeur

Sa production est orientée vers l'écriture de musiques électroacoustiques et mixtes. Il est également attiré par les projets pluridisciplinaires ce qui l'a amené à orienter son travail, vers des œuvres multimédias (pièces de concert, installations, performances) :

Cercles avec "L", Mendel, Vos yeux ont des oreilles, Lobi.

Dans une même direction, il collabore régulièrement avec des Chorégraphes JP Bonomo (Compagnie Courier de nuit/ Grenoble), Myriam Naisy (Compagnie l'Hélice), Compagnie Lili Catharsis et le scénographe Christophe Bergon (Cie Lato Sensu Museum).

Il est régulièrement invité au GRM depuis 2003.

En mai 2008, il part en résidence dans la "banlieue" de Tchernobyl et travaille sur des phonographies dans la zone contaminée.

Il crée en juin 2009 *Atomic Radio 137* pour les Ateliers de Création Radiophonique (France Culture) et *Zona* en 2010 (commande de l'État et du GRM).

Depuis quelques années, il s'intéresse au développement du travail en live, ce qui s'est traduit notamment depuis 2007 par l'élaboration d'une lutherie électronique personnelle donnant lieu à et des concerts, ciné concerts et performances axées sur le jeu en direct.

Duo avec l'artiste Norvégien, Phonophani/ Festival la Nuit Bleue (Salines d'Arc et Senans), Festival Présence Électronique (Paris), Festival Novelum (Toulouse), Festival Aujourd'hui Musique (Perpignan), Citadelle électronique (Besançon).

Ciné-concerts / Festival ZOOM Arrière (Cinémathèque de Toulouse), Festival La Novela (Toulouse).

La musique de Christophe Ruetsch est jouée en France (Toulouse, Paris, Grenoble, Lyon, Annecy, Reims, Bordeaux, Bourges, Perpignan, Marseille...) et à l'étranger (Kyoto, Rome, Lisbonne, Montréal, Helsinki, Santiago du Chili, Istanbul, Stockholm, Montréal, Mexico...).

Christophe Ruetsch est membre du collectif de musique active Éole à Toulouse.



VENDREDI 21 JANVIER / 19H30 // ENTRÉE : 5 EUROS

UNE SAISON

PROGRAMME

LIONEL MARCHETTI

La grande vallée
Portrait d'un glacier (Alpes, 2173m)
Dans la montagne

Une saison où il est question de musique concrète, construite avec une large palette de matières : des voix, des sons d'instruments ou de nature, et des traitements électroniques.

Le thème initial, la montagne, est prétexte à paysages sonores et à métaphores abordant la quête de l'apaisement, ainsi que l'affrontement entre les éléments naturels et les hommes.



La grande vallée

Date de composition : Musique concrète réalisée en 1993/1996 dans les studios de l'INA/GRM à Paris.

Durée : 20'40"

Dédicace : À mes parents
Pour Kenneth White

Tournages sonores, traitements électroniques et analogiques, synthétiseurs, corps sonores divers, conception, réalisation, composition : Lionel Marchetti.

Présence vocale (voix de tête) : Hélène Bettencourt.

Certains bruitages vocaux : Frédéric Malenfer, Bruno Roche.

Clarinete basse : Jean Andréo.

Clarinete Sib : Lionel Marchetti.

Commande du Groupe de Recherches Musicales de l'Institut National de l'Audiovisuel (Paris-France), réalisée dans ses studios.

Création à la Maison de Radio France à Paris / Cycle Acousmatique de l'INA/GRM en 1996.

Remerciements à Jérôme Noetinger, Bruno Roche, Christian Zanési, François Donato, Daniel Teruggi, GMVL de Lyon, CFMI de Lyon.

La Grande Vallée a été éditée pour la première fois en 1998 dans le cadre de la Collection Cinéma pour l'Oreille, dirigée par Jérôme Noetinger/Metamkine-France (MKCD025).

Edition 2010 : Monotype.rec Pologne/in double CD Une saison.



Portrait d'un glacier (Alpes, 2173m)

Date de composition : Musique concrète réalisée en 1998/2000 dans les studios de l'INA/GRM à Paris.

Durée : 28'44"

Pour Bruno Roche

Tournages sonores, traitements électroniques et analogiques, synthétiseurs, corps sonores divers, conception, réalisation, composition : Lionel Marchetti

Certains tournages sonores ont été réalisés en compagnie de Bruno Roche, en août 1993, sur le glacier de Tré-la-tête (massif du Mont-Blanc / France)

Commande du Groupe de Recherches Musicales de l'Institut National de l'Audiovisuel (Paris-France), réalisée dans ses studios

Création à la Maison de Radio France à Paris / INA/GRM en 2000

Remerciements à toute l'équipe du GRM, Diego Losa, François Donato, William Pellier, Olivier Capparos, CFMI de Lyon

Portrait d'un glacier (Alpes, 2173m) a été éditée pour la première fois en 2001 dans le cadre de la Collection Series 1, dirigée par Erik Hoffman/Ground Fault Recordings-USA (CD GF017)

Edition 2010 : Monotype.rec Pologne/in double CD Une saison



Dans la montagne (*Ki Ken Tai*)

Date de composition : Musique concrète réalisée en 1995/1996 dans les studios de La Muse en Circuit à Alfortville (France)

(Bruno Roche, réalisateur, voyage souvent dans la montagne avec Lionel Marchetti...)

Durée : 12'10"

Pour Bruno Roche

Tournages sonores, traitements électroniques et analogiques, synthétiseurs, corps sonores divers, composition : Lionel Marchetti

La direction des tournages sonores des combats de Kendo a été réalisée en compagnie de Bruno Roche

Voix additives : Hélène Bettencourt, Bruno Roche, Lionel Marchetti

Nous remercions les Maîtres : Monsieur K.Yoshimura, Messieurs C.Hamot et C.Pruvost, responsables du CEPSJA - club de Kendo de Paris, qui nous ont permis de réaliser les tournages sonores au sein même du Dojo.

Nous remercions tout particulièrement les Kendokas Olivier Bresset, Elisabeth Duforrez, Thierry Isckya, Nathalie Labru, Jean-Pierre Labru, Jean-Paul Montini, Jean-Christophe Pezout, Nathalie Tono, ainsi que l'INA/GRM et Christian Zanési.

Dans la montagne (Ki Ken Tai) a été primée au deuxième concours international de création radiophonique de La Muse en Circuit, avec le soutien de Radio France, de la Norddeutscher Rundfunk et de la SACEM.

Création sur les ondes de France Musique en 1997.

LIONEL MARCHETTI

© Adam Nilsson 2010



compositeur

Né en 1967, Lionel Marchetti est compositeur de musique concrète et chargé de cours à l'Université Lumière Lyon 2. Tout d'abord autodidacte, il explore ensuite le répertoire de la musique concrète avec Xavier Garcia. Depuis 1989, il s'occupe du studio électroacoustique du CFMI (Centre de formation de musiciens intervenant à l'école élémentaire et pré-élémentaire) de l'Université Lumière Lyon 2, où il anime également des ateliers autour de l'"art du haut-parleur", du son enregistré, de la musique concrète, des techniques électroacoustiques, et ceci de façon pratique comme théorique. Il a composé au Groupe de recherches musicales de Paris (Ina-GRM) depuis 1990, ainsi que dans son studio personnel. Il a également travaillé au Groupe de musiques vivantes de Lyon (GMVL), à La Muse en circuit, à Alfortville, au Coream de Grenoble, au Collectif et Compagnies d'Annecy, ainsi qu'au Studio Cesare de Reims.

En 2009, il reçoit deux prix ou "Qwartz Electronic Music Awards" : Qwartz du public : Qwartz Expérimentation / Recherche pour son œuvre *Adèle et Hadrien* (Le livre des vacances) [édité chez Optical Sound/France] ; Qwartz Artiste du jury et une Dotation Qwartz.

Lionel Marchetti se consacre également à l'improvisation (dispositif analogique avec microphones divers, feed-back, ondes radiophoniques, magnétophone à bande magnétique, haut-parleurs modifiés, etc.) avec Jérôme Nœtinger (électronique, magnétophone à bande) en duo, depuis 1993, et en solo.

Il a joué avec de nombreux musiciens de la scène expérimentale et improvisée, tant

électronique qu'instrumentale, en France, en Europe, au Japon et en Amérique.

Il collabore régulièrement avec la musicienne et danseuse Japonaise Yōko Higashi (danse butō et/ou musique électronique, chant: hamaYoko) depuis 2003 pour un duo mêlant corps et électricité.

Ses compositions de musique concrète et collaborations diverses sont éditées dans de nombreux labels et pays et sont distribuées en Europe par Metamkine.com.

Il a travaillé régulièrement avec Olivier Capparos à la réalisation d'Ateliers de création radiophonique pour France Culture, depuis 1992, ainsi que sur nombre de projets liés à la voix et son interprétation haut-parlante, comme par exemple l'Atelier de création radiophonique *Sing me to sleep* ou de théâtre sonore *Kitty Hawk (le vent et le sable)*.

Attachant une grande importance à la pédagogie, de 2003 à 2007, il a effectué une première résidence d'artiste via Internet, invité par le centre Érasme, dans de nombreux collèges du Rhône et il réalise régulièrement des ateliers sur l'"idée de tournage sonore et le son enregistré" avec des enfants avec le Groupe de musiques vivantes de Lyon.

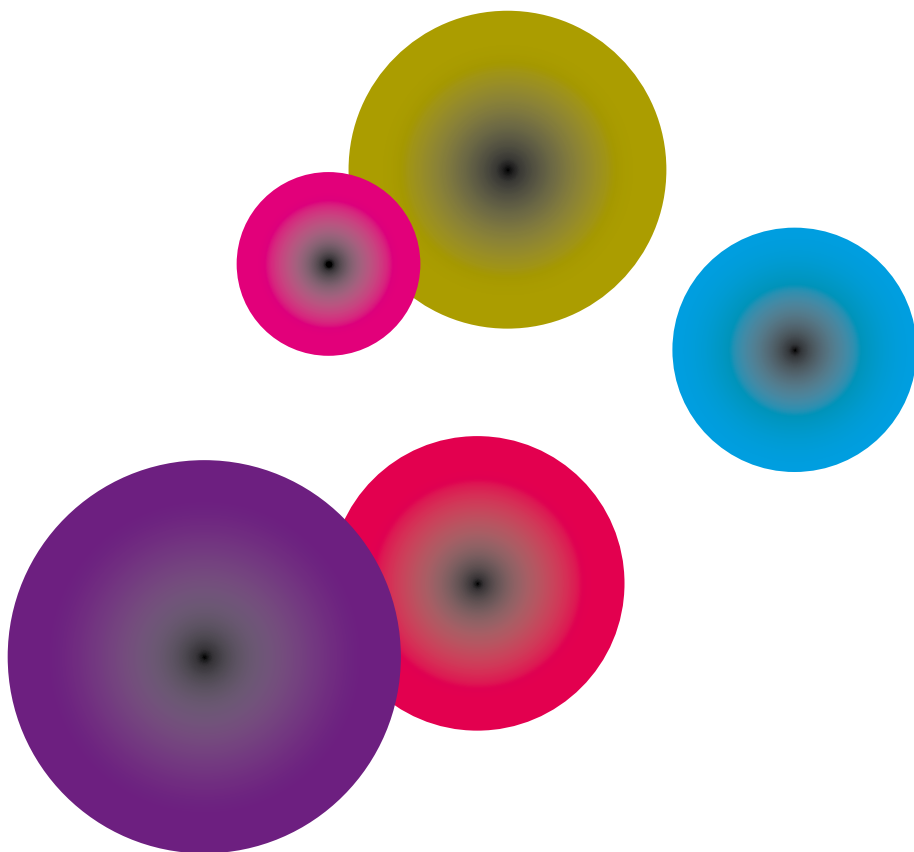
Depuis 1999, il travaille également pour des installations sonores, avec Jérôme Nœtinger ou en solo, mettant en scène, comme une extension "invisible" les haut-parleurs, avec du papier, de l'eau, du lait ou de la terre (présentées dans de nombreux festivals et galeries). Parallèlement, il poursuit un travail d'écriture poétique pour la revue en ligne *Lampe-tempête* ainsi qu'une approche théorique de la musique concrète et de l'art du haut-parleur, en tant qu'artiste praticien du genre, poursuivant en ce sens, mais à sa manière, et attaché à une sensibilité et à une lecture poétique de la musique concrète, la tradition de pensée de Pierre Schaeffer, de Michel Chion ou de François Bayle, eux-mêmes compositeurs et théoriciens d'un genre. Il a notamment publié trois essais: *La Musique concrète* de Michel Chion (1998), *Haut-parleur, voix et miroir...* (2003) et *L'Idée de tournage sonore : lettre à un étudiant* (2008).

Sa musique est tant composée qu'improvisée, et propose une place conséquente à la dimension corporelle (Marchetti a dansé avec la compagnie Reylanse entre 1986 et 1991).

PROCHAIN ÉVÉNEMENT :

FESTIVAL LES MUSIQUES

> DU 4 AU 14 MAI 2011



CENTRE NATIONAL DE

gmem

CREATION MUSICALE

15 RUE DE CASSIS 13008 MARSEILLE
04 96 20 60 10 / WWW.GMEM.ORG